

Les machines d'un inventeur lyonnais au Musée du moteur

Les héritiers d'un inventeur lyonnais, Lucien Lachaise, ont fait don au Musée du moteur de machines qu'il a créées. Ils étaient en visite à Saumur pour voir leur mise en place.

Lucien Lachaise ? Illustre inconnu pour le commun des Saumurois, l'homme a traversé le XX^e siècle. Il est né en 1901 et décédé en 1999. Connue à Lyon, et plus précisément à Caluire, où une salle de sport porte son nom, l'homme a toute sa vie créé des inventions et en a vécu. Après la Première Guerre mondiale, il ouvre un atelier de serrurerie et de mécanique à Lyon, capitale de la soie. Les machines de l'industrie du textile le fascinent et il ne manque pas d'idées pour les améliorer : « *Il avait trouvé le moyen de stopper les vibrations d'une essoreuse de tulle, qui menaçaient d'expulser un apprenant* », confie l'un de ses descendants.

La révolution des matières plastiques

Les affaires sont florissantes pour Lucien Lachaise, qui sent la révolution des matières plastiques poindre à l'horizon. Il invente ainsi des machines d'injection et de compression. Quelques-uns de ses modèles sont arrivés au Musée du moteur, ainsi qu'une perceuse, une aléreuse ou une lustreuse. C'est le hasard de la rencontre d'un jeune Saumurois travaillant à Lyon avec un des héritiers qui a permis de ne pas voir ces machines disparaître à tout jamais.

L'émotion de sa fille

Janine, la fille de l'inventeur, n'a pas pu retenir ses larmes lors de la visite de la salle où



Janine, la fille de Lucien Lachaise (à gauche) entourée de sa famille et de Philippe Billier, responsable du Musée du moteur

sont aujourd'hui mises en scène les inventions de son père : « *Je suis entourée de ma famille avec ses machines, je ne sais pas quoi dire* ».

**Musée du moteur rue
Alphonse-Caillaud**

**à Bagneux. Ouvert
le vendredi et le samedi
de 14 heures à 18 heures.
Adulte : 5 €, enfant de 10
à 16 ans : 2,50 €
Informations
au 02 41 50 26 10.**

Et deux moteurs de plus !

Outre les machines de Lucien Lachaise, les collections du Musée du moteur viennent de s'enrichir de deux moteurs. Par ordre d'apparition : un Cérés de 1929, une entreprise du Dijonnais qui a abandonné la fabrication des moteurs pour importer ceux de Rolls-Royce. Les bénévoles vont le mettre en état de marche avant de le présenter au public. Il était utilisé dans l'agriculture comme moteur auxiliaire pour entraîner une batteuse ou bien une

meule par exemple. Le second don est à l'état de prototype. C'est un Lombardini, qui sera commercialisé dans les prochains mois. Son intérêt : « *C'est le plus petit moteur commun rail. Il pourra être utilisé comme moteur auxiliaire ou bien sur des voitures* », explique Philippe Billier. Le système commun rail ou à rampe commune est un système d'injection permettant une économie de gasoil.



Le moteur Lombardini (à gauche) et le Cérés de 1929



Lucien Lachaise